

# Élection présidentielle en Allemagne

## 30 juin 2010

### RÉSULTAT

#### Christian Wulff, nouveau Président allemand

C'est une « *petite* » victoire qu'a remporté Christian Wulff, candidat de la coalition gouvernementale dirigée par la Chancelière Angela Merkel rassemblant l'Union chrétienne-démocrate (CDU/CSU) et le Parti libéral-démocrate (FDP) à l'élection présidentielle allemande qui s'est déroulée le 30 juin.

Christian Wulff a été élu au 3<sup>e</sup> tour de scrutin par 625 voix sur 1 244 délégués de l'Assemblée fédérale allemande (Bundesversammlung) qui regroupe 612 membres du Bundestag, Chambre basse du Parlement, et un nombre égal d'élus des 16 Länder, députés des Parlements régionaux ou personnalités de la société civile. Le candidat du Parti social-démocrate (SPD) et des Verts, Joachim Gauck, a recueilli 494 suffrages. 121 délégués, notamment ceux du Parti de gauche (Die Linke), se sont abstenus.

Alors que la coalition gouvernementale possédait sur le papier une avance de 21 voix sur l'opposition au sein de l'Assemblée fédérale, Christian Wulff a échoué au 1<sup>er</sup> tour de scrutin recueillant 600 voix. La majorité absolue (623 voix) était nécessaire pour être élu. Des délégués de la majorité gouvernementale ont donc renoncé à soutenir leur candidat. Lors du 1<sup>er</sup> tour, Joachim Gauck a recueilli 499 voix, la candidate de Die Linke, Lukrezia Jochimsen, 126 voix, et Frank Rennie, candidat du Parti national démocrate d'Allemagne (NPD), 3 voix. 13 personnes se sont abstenues.

La tenue même d'un 2<sup>e</sup> tour de scrutin a constitué en soi un revers pour la Chancelière. Lors de ce 2<sup>e</sup> tour, Christian Wulff est arrivé en tête en recueillant 615 voix, soit un nombre toujours inférieur à la majorité absolue requise pour être élu. Joachim Gauck a obtenu 490 suffrages et Lukrezia Jochimsen, 123 voix.

C'est donc au 3<sup>e</sup> tour de scrutin, où la majorité simple suffisait pour être élu et après que Lukrezia Jochimsen se fut retirée, que Christian Wulff a été désigné pour succéder à Horst Köhler (Chef de l'Etat démissionnaire le 31 mai dernier) à la tête de l'Allemagne.

Agé de 52 ans, Christian Wulff est diplômé en droit de l'université d'Osnabrück et a exercé la profession d'avocat avant de se consacrer à la politique. Membre de la CDU depuis l'âge de 19 ans, il devient président des jeunes de la CDU dans son Land de Basse-Saxe en 1983 avant de rejoindre deux ans plus tard le comité directeur régional de la CDU. En 1994, il devient président de son parti en Basse-Saxe et, en 1998, vice-président fédéral de la CDU.

Elu député régional de Basse-Saxe en 1994, il devient ministre-président du Land en 2003, un poste où il a été réélu lors du dernier scrutin régional le 27 janvier 2008. Christian Wulff a démissionné de cette fonction il y a quelques semaines pour être candidat à la Présidence de la République. Il a été remplacé à la tête de la Basse-Saxe par David McAllister.

Christian Wulff est le plus jeune Président de l'histoire du pays, le 2<sup>e</sup> catholique à occuper ce poste et le 3<sup>e</sup> élu lors d'un 3<sup>e</sup> tour de scrutin après Gustav Heinemann (SPD), 1969-1974, et Roman Herzog (CDU), 1994-1999.

« *La Chancelière comptait sur cette élection présidentielle pour repartir de l'avant et amorcer sa remontée*

*dans les sondages après avoir touché le fond. C'est raté » a affirmé Oskar Niedermeyer, politologue de l'université libre de Berlin. « Je ne vois pas les dissidents en nombre suffisant pour mettre en danger l'élection de Christian Wulff bien que la politique du gouvernement ces derniers mois ait créé un grand ressentiment » avait pronostiqué – avec raison – le politologue de l'université libre de Berlin, Nils Diederich, avant l'élection. « C'est une défaite à caractère psychologique et une perte de prestige pour Angela Merkel » a-t-il précisé après les résultats.*

L'élection de Christian Wulff, après trois tours de scrutin, est en effet un signe indéniable de la fragilité du gouvernement en place, qui a peine à mobiliser l'ensemble des représentants de la coalition. Néanmoins, même courte et sans éclat, elle reste une victoire ne serait-ce que parce qu'elle a de nouveau montré la division de la gauche.

#### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE LA FONDATION

**Observatoire des élections** – Election présidentielle en Pologne, 20/06/2010 (Résultat 1<sup>er</sup> tour)

---

**L'intégration des politiques budgétaires : un enjeu majeur pour le couple franco-allemand**

Question d'Europe n°174 - 21/06/2010 - Alain Fabre

---

**L'Europe des coopérations volontaires ou comment donner une nouvelle impulsion à l'Europe...**

Note N°47 – Mai 2010 – Pierre Fauchon, François Sicard

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :  
**[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)**

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

---

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.